

le p'tit rouge



4 FRS

N° 33
OCTOBRE 79

de Touraine

issn 0338-2133 • éditions de la grappe • 10 rue jean macé • 37000 tours • cppap 57341

SNCF, HIER ET DEMAIN

L'AVORTEMENT A TOURS



mensuel d'information sociale et culturelle

CEP

LA SAISON DU CEP

L

Le CEP, salle des Tanneurs, reprend son activité et propose son programme pour la Saison 1979-1980.

Programme éclectique, associant théâtre, ballets, musique, et spectacle de sketches.

Vous aurez ainsi l'occasion d'applaudir (ou de huer) successivement...

*LA POIRE AUX PATRONS une création collective par le Théâtre Emporté.
les 20 et 21 novembre.

*LE RETOUR d'Harold Pinter, par le Centre Dramatique de Bourgogne, mise en scène d'Alain Bezu.
les 11 et 12 décembre.

*UBU d'Alfred Jarry, mise en scène de Peter Brooks
les 29 et 30 janvier.

*LE BAILLET DE POCHE, chorégraphie de Brigitte Réal. Sur des musiques de Monteverdi, de Purcell, Marin Marais, une réflexion dansée sur le thème de Roméo et Juliette.
les 12 et 13 février

*L'ANE DE L'HOSPICE, de John Arden par le Théâtre Populaire Romand.
les 4 et 5 mars.

*LES JEANNES
les 25 et 26 Avril

*4 LITRES 12 IN CONCERTO par le théâtre groupe 4 litres 12. Les instruments les plus incongrus pour un "délire absurde et concret."

Pour tous ces spectacles, le CEP attend vos abonnements, au bureau du CEP, 3 rue des Tanneurs, porte 109 ter.

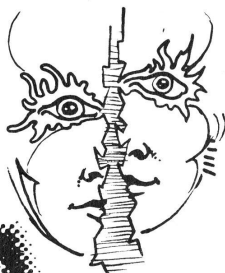
En dehors des spectacles invités en abonnement, le CEP présentera hors abonnement ;

*Jacques Villaret, le 8 novembre.

*L'ensemble Intercontemporain, concert, sous la direction de Giuseppe Sinopoli, le 14 décembre.



CINE



On nous a souvent reproché de publier en extenso les programmes des Studios, faisant double usage avec les Cahiers, les lecteurs du P'tit Rouge étant nécessairement des adhérents des Studios ! Nous on préférerait le contraire !

Enfin, nous nous contenterons de vous signaler quelques films qui nous paraissent intéressants, en toute partialité, et nous essaierons de vous parler un peu de ces films.

La rubrique vous est ouverte. Nous n'avons pas, et loin s'en faut, la possibilité de voir les films avant leur sortie sur Tours. Aussi, quand vous avez envie de parler d'un film, allez-y. Nous publierons votre critique quand le film passera à Tours.

Pour ce mois-ci, nous nous contenterons de piquer une critique sur un "confrère".

On a peu entendu parler de Zoo Zéro, de Alain Fleisher, déjà auteur du très controversé Dehors Dedans. Nous vous offrons un son de cloche. En espérant que vous irez vous même vous faire votre opinion.

CE MOIS CI AU STUDIO

*LE TAMBOUR de Schlöndorff
(du 2 au 7)

*QUINTET d'Altman
(du 2 au 7)

*GAMIN de Ciro Duman
(du 2 au 7)

*LES DEMOISELLES DE WILKO de Wajda
(du 9 au 14)

*PROVA D'ORCHESTRA de Fellini
(du 9 au 14)

*JE DEMANDE LA PAROLE de Panfilov
(du 9 au 14)

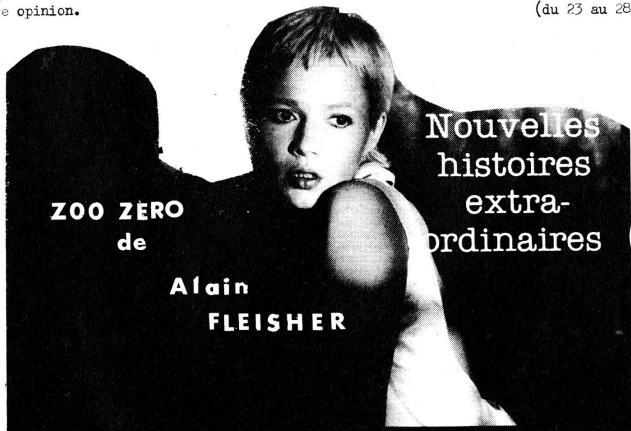
*ZOO ZERO d'Alain Fleisher
(du 16 au 21)

*L'ETRANGE AMOUR DE MARIA BECKER
(du 16 au 21)

*ANNIE HALL de Woodie Allen
(du 16 au 21)

*NOSPERATU, FANTOME DE LA NUIT de Herzog
(du 23 au 28)

*LA 5ème GENERATION de Fassbinder
(du 23 au 28)



ZOO ZERO
de

Alain
FLEISHER

Nouvelles
histoires
extra-
ordinaires

Prenant note du courant anti-intellectuel des spectateurs saturés de films à thèmes, Alain Fleisher tente de renouer avec le cinéma poétique. Zoo zéro indique ce désir de montrer l'animalité de l'homme et de retrouver le ton énigmatique des pre-

miers contours.

Dans la nuit hantée de bruits de sirènes et de messages diffusés par haut-parleurs, d'une ville en ruine : Eva la chanteuse rassemble ses souvenirs, ressuscité son étrange famille où l'incertitude était la règle. On trouve là du mythe des

premiers âges de l'humanité, un certain faste nocturne dans l'image et bien des raffinements sonores...

Le zoo est partout présent, de la ville menaçante, à la clairière, des fauves du cirque aux nouvelles noces qui unissent le monde animal et le monde humain. Quant au zéro : ce film a la

précision paradoxale, l'architecture rigoureuse des œuvres d'illuminés. Tout un enchevêtrement d'opérations algébriques dont le résultat avoisine zéro.

L'ensemble Zoo zéro tient de la fable biblique et de la répétition d'opéra. Pour amateurs de curiosités et de bizarreries.

G. Rochu

C D T

LA SAISON DU CENTRE DRAMATIQUE DE TOURS

Demandez l'programme...

du Centre Dramatique de Tours

Saison 79-80: huit spectacles avec
25 ou 50% de rédu... peut-être, si vous
vous renseignez au 05.21.99 ou direc-
tement au C.D.T

34 rue de la Scellerie
37000 TOURS

Envoyez la musique:

10-11 Octobre

"En attendant Godot" de S. Beckett
par la Comédie Française, mise en
scène de Roger Blin

13- 14 Novembre

"La vie est un songe" de Calderon
mise en scène Stuart Seide

29- 30 Novembre

"Labourisme et paturisme, deux mammelles
pour la prestation du kaki" de Geo
Reurdivid, mise en scène prophétique de
Resolucione Intralacrimala.

4-5 Decembre

"Un songe d'une nuit d'été"

du jeune et toujours brillant

Shakespeare William, mise en scène
de Gilles Bouillon par la Tracé Théâtre
23-24 Janvier 1980 (et oui!!!)

"Racines" D'Arnold Wesker par les
Ateliers. Mise en scène G. Chavasseux
5-6 Fevrier

"Attention Fragile" d'André Ernotte
et Elliot Tiber avec Annie Duperey et
Bernard Giraudeau

12-13-14 Mars

"La fausse suivante" de Marivaux par le
C.D.T. Mise en scène P. Lefebvre
29-30 Avril

"La Crique" de Guy Poissy avec
Claude Piéplu et Micheline Luccioni

12-13 Mai

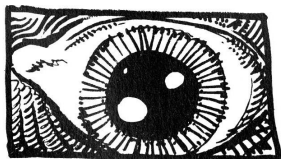
"LES EAUX et FORETS" et LE SHAGA"
de Marguerite Duras; mise en scène
de la précédente.

Petit Jeu pour vos esprits malins:
parmi les pièces ci-dessus, il y
a une intruse qui ne passera pas au
C.D.T

Attention: le jeu n'est pas si facile !
C'est pourquoi seules les deux premières
bonnes réponses seulement auront droit
à notre gros lot: le PARADIS Wauw!!
merci le P'tit Rouge, ça c'est du
jeu-concours.

De toute façon ? même si vous gagnez,
n'êtes ici pour en chier.

Date limite des réponses: 1999 après
J-C (Jojo la Caillie); le cache-nez de
la poste faisant foi!



éditorial

LA CONTINUE...

Ca y est, on est rentré de vacances; nous avons repris notre vie tourangelles et nous nous préparons à affronter une dure année (sous les ponts, peut-être). Une lettre de notre charmante propriétaire nous ayant informé de notre congé pour le 1^{er} novembre, nous allons bientôt pouvoir travailler et vous rece voir dans le local de nos rêves, si dieu prête vie à nos projets. On va essayer de l'aider un peu, mais on aura bien besoin de son aide. Donc, si un de nos lecteurs adorés nous trouve la perle rare qui fera jaillir notre épanouissement et notre créativité, nous le vénérons jusqu'à la fin des jours de cet infâme torchon. Bref, on cherche un local sans confort, pas trop cher avec au moins trois pièces dont une grande, si possible au rez-de-chaussée et dans le centre. Le gagnant de ce grand jeu-concours gagnera, outre notre vénération déjà citée, un abonnement à vie (du canard), et les grosses bises de tout les cteurs tourangeaux (et les lectrices aussi) de votre mensuel favori. Sinon, on a toujours besoin de monde au canard, peut-être aurez-vous votre nom marqué dans le journal, et ain si vous faire virer plus facilement par votre employeur et gôter aux joies éternelles du chômage. Si vous (tu) avez envie de venir fourrer votre nez au canard, ne vous gênez surtout pas. On a besoin de diffuseurs, de beaucoup de diffuseurs; dans votre bahut, dans votre boîte, auprès de vos copains, copines etc... Passez au 10 rue Jean Macé jusqu'au 1^{er} novembre chercher des journaux (si vous insistez, on peut vous filer 1Fr par numéro rendu) la permanence tous les samedis de 15 h à 17 h. D'autre part, pour la mise au point du numéro de novembre, grande réunion publique le samedi 29 septembre à 15 heures au 10 rue Jean Macé. Apportez vos idées, vos projets d'articles, vos informations et tutti quanti, et pourquoi pas quelques bouteilles de vin (du p'tit rouge)

GROSSES BISES

A BIENTOT

ABONNEZ VOUS



ABONNEMENT

Nom :

Adresse :

Je souscris pour la somme de

Je m'abonne pour 12 numéros 40 F

Soutien

6 numéros 20 F

Je prends un abonnement de diffusion (5 exemplaires de chaque parution pendant 6 mois) 80 F

En tant qu'abonné, je suis membre de l'association des éditions de la Grappe et bénéficie de 10 % de réduction sur les livres et revues de la P'tite librairie.

LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE

- est publié par une équipe bénévole
- ne se prétend pas l'orgasme de quelconques nouveaupenseurs
- ne prétend pas à l'uniformité, à l'unicité des points de vue, il appelle au contraire aux débats.
- est ouvert aux lecteurs et aux divers comités de base et de soutien.
- tente d'être critique par rapport à l'information, les différentes formes de luttes et divers courants de pensée, sans sectarisme ni impé-

rialisme de la parole.

- est un journal local, avec ses limites et aborde les problèmes traités d'un point de vue local.

- se bat pour une véritable libération de la parole et la liberté de communiquer.
- tente de lutter contre tous les tabous.

Nous ne prétendons pas cependant détenir la science infuse et nous revendiquons le droit à l'erreur.

DÉBAT SUR LES SYNDICATS ...

LES GAUCHISTES à la RESCOUSSE DES SYNDICATS

Faute de place, il n'est pas possible ici d'analyser la fonction spécifique qu'avaient les syndicats au XIXème siècle, et celle que jouent ces organisations depuis 1914, date qui marque le début de la décadence du capitalisme.



Il faut être très clair: en France, en Italie, Espagne, G.B., à l'Est comme à l'Ouest, partout les syndicats ont le même rôle: LA DÉFENSE DU CAPITAL. Paroles ordures, éducatrices d'intellectuels en chambre... voyons plutôt:

Qui en 1968 - tandis que 10 millions de travailleurs bloquaient la production - a eu pour tâche, d'abord de tenir les ouvriers enfermés dans les usines, ensuite de brader à Grenoble les revendications qu'ils avaient pourtant eux-mêmes avancées, enfin de faire cesser le mouvement en n'hésitant pas à s'allier comme à Nantes, à St Etienne, aux C.R.S. contre les ouvriers récalcitrants?

Qui durant des années, s'est acharné à les convaincre de ne pas lutter, mais de voter à point?

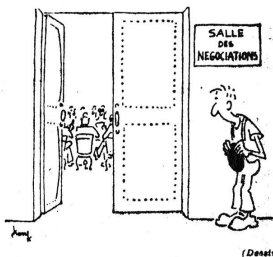
Qui lance des appels au "calme et à la dignité" aux ouvriers de Longwy, qui à la violence de l'Etat opposent une violence de classe en se faisant traiter de provocateurs, d'autonomes...?

Qui face aux luttes qu'ils n'ont pu prévenir, ou qu'ils ont même déclenchées, se sont efforcés avec succès de les faire échouer en les enfermant dans la défense de l'outil de travail, défense de la région, du pays...?

Qui, lorsque les employées du Groupe d'Assurances Nationales ont décidé de faire un tract: "Liberté d'expression, pas de frein à l'action" pour crier leur "ras-le-bol des actions inefficaces et sans lendemain" des syndicats, les a traitées de "femelles hystériques", de "petites connes de révolutionnaires"? les flics syndicaux, ceux-là mêmes qui leurs disaient: "le mouvement est faible", "vous n'êtes pas assez nombreuses", "la police va venir", "ils ont repris ailleurs", et même: "Vous n'êtes pas des métallos"....

tout cela accompagné de menaces physiques par les "délégués" du personnel.

Et qui, autour du "tapis vert" en tant que "partenaires sociaux", "interlocuteurs valables" et "organisations responsables", négocie les licenciements au nom du réalisme, crie victoire et ose dire qu'ils ont fait reculer le patronat...?



Dans les autres pays il en est de même:

- En G.B. souvenons nous des récentes grèves de la British Leyland, des mines... et celle des camionneurs, où les syndicats vont assurer Callaghan de "multiplier leurs efforts pour contrôler la grève et obtenir des militants qu'ils obéissent à leurs instructions" (Le Monde 15.1.79).

et tout faire pour éviter l'extension des piquets de grève.

En Italie, où les syndicats appellent ouvertement à l'auto-réduction des grèves et seutienent la politique d'austérité du gouvernement.

En Espagne, aux U.S.A., en Belgique... partout des grèves dures éclatent contre les gouvernements et leurs syndicats.

En Hollande, en ce moment même, les dockers mènent une grève exemplaire et comme toujours:

"Après avoir vainement tenté de persuader les grévistes de reprendre le travail, les responsables de cette organisation (syndicat des transports) ont entrepris de négocier avec les employeurs une révision de la convention collective, avec toutefois des exigences plus modestes que celles des grévistes."

(Le Monde 6 sept 79)

Partout, c'est le même scénario, et c'est logique. Les fidèles chiens de garde syndicaux sont le rempart de la classe dominante. C'est leur tâche spécifique. C'est pour cela que l'Etat les subventionne, pour empêcher le développement de la lutte de classe, pour isoler les mouvements

, pour éviter toute coordination entre les ouvriers, pour faire reprendre le travail, comme à la S.F.P. "Pour que les négociations puissent se dérouler dans un bon climat". Le Matin de Paris à d'ailleurs salué le "courage" des responsables syndicaux CGT et CFDT "pour affronter la base et reconnaître qu'après cinq semaines de lutte le rapport de force n'était plus du côté des grévistes" (14 mars 79)

pour tenter, comme à Terrin, Boussac, Manufacture, Usiner... la liste est longue, de freiner et de démoréaliser les travailleurs en organisant: promenades pacifiques, pique-nique, pétitions, folklore des lachers de ballons, sitting....

MAIS, lorsque les ouvriers débordent cet encadrement, la bourgeoisie à peur: Elle a peur car cela veut dire que le s négociations interminables, les manifestations processionnelles dans le calme et dans l'ordre, les enfermements dans l'usine... ne marchent plus.

Les syndicats se lamentent. Écoutons Chèreque numéro 2 de la CFDT: "Toutes les organisations (syndicales) perdent des adhérents. La CGT plus que d'autres, mais nous n'avons pas lieu de nous réjouir, car le problème de fond qui est posé est celui de la crédibilité du mouvement syndical."

(interview au "Matin" du 27 août) R. Lomet, secrétaire confédéral de la CGT répond dans le même journal deux jours plus tard: "En effet, nous rencontrons des difficultés et nos effectifs connaissent un tassement. Nous sommes comme d'autres organisations préoccupées de chercher pourquoi et de trouver des solutions pour y remédier."



SUITE. SYNDICAT



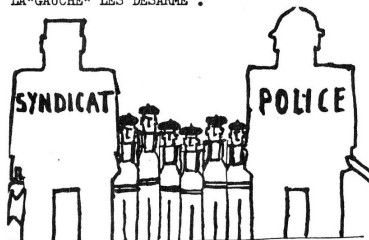
Mais les beaux discours, les paroles ronflantes des Maire et Séguy n'y peuvent plus rien. Ils ont beau radicaliser leur langage, se présenter comme le "fer de lance des luttes des exploités du capital", organiser des "semaines d'action et d'information", malgré cela ils ne peuvent pas redorer leur image.

"Actions feu de paille, spectaculaire et boutiquière" dit la CFDT à la CGT. "Passivité" "soumission" réactions "frileuses" et "capitulardes" rétorque la CGT à la CFDT. Tous les deux ont raison.

Les travailleurs qui le comprennent sont tous les jours plus nombreux. Tous les jours plus nombreux sont les ouvriers qui comprennent que ce n'est pas seulement Barre et son équipe qui imposent l'austérité; que ceux qui, dans les rangs ouvriers, multiplient les manœuvres pour diviser, saboter, émasculer les luttes, sont les compléments indispensables de la politique gouvernementale.

LE GOUVERNEMENT FRAPPE LES TRAVAILLEURS

LA "GAUCHE" LES DESARME.



ET LES GAUCHISTES QUE DISENT-ILS ?

Pour justifier leur appui "critique" et leur participation dans les syndicats, les gauchistes avancent l'argument que ce sont toujours des organisations valables pour la lutte ouvrière, mais qu'elles sont dévoyées de leur véritable fonction par leur bureaucratization, par leurs "mauvais" chefs. Il s'agit donc de "reconquérir" les syndicats de changer les "directions" "peurries" pour mettre de vrais chefs ouvrier à leur tête.

Au lieu de comprendre la bureaucratie et les "mauvais" chefs syndicaux comme étant le produit inévitable de la nature capitaliste des syndicats, on voudrait les présenter comme la cause des "erreurs" et des "trahisons" syndicales. Ce n'est pas un hasard si depuis plus de 50 ans les Syndicats ont toujours de "mauvais dirigeants"

réunion publique

"REVOLUTION INTERNATIONALE"

organise une réunion publique
SAMEDI 22 SEPTEMBRE à 17h.
10, rue JEAN MACÉ, TOURS.
(local du p'tit Rouge de
Touaine), sur le thème:

"Bordiguisme et conseilisme,
deux écueils pour la formation
du Parti".

(Dans un cas comme dans l'autre,
on met de côté la nécessité d'
un processus de prise de conscience
du prolétariat, pour l'accomplissement
de la révolution communiste.)

En fait, ils ne comprennent pas

que si la bureaucratie s'est emparé
des syndicats, c'est parce que les travailleurs
ne peuvent plus apporter
ni vie ni passion à un organe qui
n'est plus le leur.

L'indifférence des ouvriers
à l'égard de la vie syndicale n'est
pas comme le pensent les gauchistes
une preuve d'inconscience des travailleurs.
Elle manifeste au contraire
l'existence dans le prolétariat d'une
compréhension sourde de l'inefficacité
des syndicats et même leur appartenance
à la classe ennemie.

Les gauchistes qui militent
dans les syndicats se donnent entre
autres tâches de "réanimer" la vie syndicale.
Ils n'y parviennent pas
plus que le jeune militant syndical
"qui y croit" au début, avant de le
quitter désemparé, ou de devenir à son
tour un bonze.

La seule chose qu'ils réussissent
à faire, c'est de retarder la prise
de conscience dans la classe
ouvrière du caractère capitaliste de
ces organisations.

Les bureaucraties syndicales
trouvent en fait dans les "exaltés" professionnels
de la "critique constructive" leurs
meilleurs alliés, les rabatteurs
des travailleurs qui "s'égarent" dans
l'anti-syndicalisme.

JAMAIS
VU
UNE CHOSE
I PAREILLE !!

ILS ATTAQUENT LES
POSTES DE POLICE,
LES LOCAUX DU PATRONAT,
LA TÉLÉ,
LES GARES,
LES AUTOROUTES...



Ce n'est pas parce que les chefs
sont "mauvais" que les syndicats ne
se prêtent pas aux véritables luttes
de la classe ouvrière.

C'est au contraire parce que les
syndicats, comme organisation, ne peuvent
plus servir à la lutte prolétarienne
que leurs chefs sont inévitablement "mauvais".
Pannekeek faisait remarquer:

"Ce que Marx et Lénine ont dit
"et redit de l'Etat, à savoir
"que son mode de fonctionnement
", malgré l'existence d'une démocratie
"formelle, ne permet pas
"de l'utiliser comme instrument
"de la révolution prolétarienne
", s'applique donc aux syndicats.
"Leur puissance contre révolutionnaire
"n'en sera pas anéantie,
"pas même entamée, par un changement
"de dirigeants, le remplacement
"des chefs réactionnaires
"par des "hommes de gauche" ou
"réactionnaires". C'est bel et
"bien la forme d'organisation
"elle-même qui réduit les masses
"à l'impuissance ou tout comme
", et qui leur interdit d'en faire
"les instruments de leur volonté".

Il est clair qu'il n'est pas possible
de transférer les syndicats actuels
en syndicats "rouges" ou de toute
autre couleur. Le débat n'est donc
plus de savoir si l'on se bat avec
et dans les syndicats, mais au contraire
de comprendre qu'il faut se
battre en dehors et contre eux.

Geo.

La brochure, "LES SYNDICATS CONTRE
LA CLASSE OUVRIÈRE" (ainsi que toute
la presse du Courant communiste internationaliste,
dont "REVOLUTION INTERNATIONALE"
est la section française,
est en vente à Tours, Librairie franco-anglaise.
Sinon écrire à:
R.I. boîte postale 219
75827 Paris cédex 17



Soules

RADIO TRANSISTOURS



Un peu d'histoire.

14 février 1979, 1ère émission.
28 février 1979, 2ème émission. Saisie.
Perquisition et garde à vue.
29 février 1979, conférence de presse
avec un accueil chaleureux parmi la gau-
che.
28 avril, inculpation.
Début mai, appel à la création d'un com-
ité de soutien.

Le comité de soutien.

Peu d'organisations y répondirent.
1^{er} jour, la LCR est toujours malade.
2^{ème} jour, le PSU est au cinéma (vaut
mieux aller au cinéma qu'être malade,
et c'est sincère vu comme les réunions
étaient chiantes.)
La majorité des organisations politi-
ques sont venues au com. té dans un but
strictement publicitaire (à preuve le
travail fourni), sauf une, H.R. Merci,
en passant, au comité Grandmont, au P'
tit Rouge et aux quelques individus.

On comprend que les rares individus ve-
nus le premier jour n'aient pas réci-
divé. (ou aurait pu leur payer le ciné-
che).

Le P.C. toujours méfiant avait peur des
présents (PS peut être ?) si bien qu'il
nous invita en son humble demeure pour
placer ses billes. Il est difficile de
prendre un train en marche surtout lors
qu'il peut en cacher un autre.

les résultats

A part quelques personnes sympas, on se
fait tout le boulot (pousser un train
de billes, c'est vachement dur!)
Conférence de presse : la NR devrait
accélérer la délivrance des visas (de
censure) ! l'article a mis une semaine
pour passer.
Enregistrement public.

Un débat souvent intéressant (mais er-
reur d'appréciation pour obtenir du
fric à la fin d'un meeting il faut ar-
naquer la manche / mais ça c'est une au-
tre histoire)

Et là plus personne pour mixer une émis-
sion.

Juillet. Août. Septembre. Trois rai-
sons pour prendre des vacances.

Une radio libre est une contre raison.
On est là en septembre.

EMETTRE

Quoi?

La ca-ssette d'auto inculcation si pé-
niblement réalisée, bien sûr !
Ce que vous nous enverrez. Mais vu
que rien n'est parvenu depuis un an...
On ne se fait donc plus d'illusions
sur la rentabilité de notre boîte
à lettres ATILA (Association l'ouran-
gelle pour une Information Libre et
Autogérée).

La prise en mains de TRANSISTOURS
par ses usagers, preuve de sa viabili-
té est donc loin d'être évidente.
ATILA ne peut plus se contenter d'être
un service technique, mais devra
concevoir elle-même une bonne partie
des prochaines émissions.
Cependant, bien entendu, vos créations
restent prioritaires.

Pour toute critique (constructive,
bien entendu), pour une analyse plus
...illisible... de ce bilan, par
toutes les personnes qui voudraient
bien faire de la radio mais pas toutes
seules dans leur coin, une seule so-
lution...

une réunion le MERCREDI 26 SEPTEMBRE
à 20 h 30 et les mercredis qui sui-
vent. Tout ça à la Faculté des Lettres
rue des Tanneurs.

Un membre d'ATILA



Dans la série: "on ne sait pas
grand chose mais vaut mieux en causer
avant que l'ange-lymange nous pique nos
lecteurs", voici: LA FUSILLADE
(musique...)

Bref résumé pour les Tévéspectateurs
qui ont, une fois de plus, manqué le début
...Un type qui "embêtait les passants"
début septembre rue Emile Zola, vient de
recevoir une balle dans son dos à lui.
La balle est parti de son pistolet à
luff, autre, c'est à dire le agent de la
police.

Balle arrivée directement dans la
petite chair douillette, ou bien a-t-elle
fait ricochet sur le trottoir ? Le mys-
tère plane, et nos indicateurs infiltrés
au commissariat restent eux-mêmes muets
sous leurs képis. L'affaire n'a pas trop
fait de remous dans vos journaux quoti-
diens le blessé se serait révélé, par la
suite, muni d'un "passé" chargé. (*)

De là à conclure que le tir était
justifié, pas un seul journal à notre
connaissance ne l'a fait. Bravo, enfin!

Grand Concours de JUSTICIERS. barème d'attribution des points.

attribution de	directe	par
la cible	ricochet	
I'méchant.....	10 pts	8 pts
I gentil.....	9pts	12 pts
I trottoir.....	4 pts	3,2 pts
I lampadaire ...	5. pts	2 pts

* l'attribution du trottoir par ricochet
sur lui même vaut 3 points, sur un
gentil 12 pts, sur un méchant 15 pts.

1^{er} prix: stage de gavage d'Algériens
au commissariat de Sceaux (92)

2^o prix: stage de TDBHT (tir dans le
dos à bout portant sur homme à terre)

Même lieu que le 1^o prix.

Pour la liste des prix suivants, voir
annexe 2 des conventions collectives.

Le P'tit Rouge, toujours à la pointe de
l'actualité (!!!) ne le fera pas plus
en 10 minutes! Mais on se demande, si l'
on devra bientôt se promener avec une
cible et le casier judiciaire imprimés
sur le complet-veston. Ce qui permettrait
à nos vaillants défenseurs de choisir
sur qui tirer à la moindre altercation
sur nos trottoirs.



* pour le flic, c'était le pistolet qu'il
avait de chargé. La milice municipale,
munie écologiquement de bicyclettes, n'a
pas eu le temps d'intervenir; les hommes
à pucelle étant bloqués au feu rouge
place Thiers et sur grand pigeon!

VIVE LE TRAIN

Oublié quand on parle tant de pétrole ,le train est pourtant le moyen de transport le moins dangereux ,le moins polluant et celui qui consomme le moins d'énergie.
Et pourtant celui-ci est sacrifié au profit de l'automobile et de l'Or noir.
En Indre et Loire ,vers 1920 ,plus de 300 km de voies ferrées d'intérêt local qui desservait l'ensemble du département en plus des voies d'intérêt régional qui existent encore.Aujourd'hui le département n'est plus desservi que par des voies d'intérêt national.De nombreuses voies dites secondaires sont à l'abandon.
Et demain qu'en sera-t-il ? Il semble que l'on préfère l'autoroute au train !
Pourtant ,dans le même temps les zones habitées se déplacent ,il serait temps de mettre en place une politique des transports dans le département qui tiendrait compte de cette évolution de l'habitat par rapport à l'emplacement des centres administratifs ,des lieux de travail ,de loisirs et même d'étude.

le rapport GUILLAUMAT

Le 11 mai 1977, Raymond Barre demande à Guillaumat (président de ELP-SNAP) un rapport sur la situation des transports. Dans sa demande, Barre précisait que "dans la vie économique d'une nation industrielle, de pays, qui soutient depuis longtemps un effort régulier pour se doter de transports terrestres aussi performants que possible", et demandait un éclaircissement sur le financement des investissements; sur les tarifs; ainsi qu'un ajustement plus précis de la répartition des transports (marchandises et voyageurs) entre le rail et la route.

Un an plus tard la commission présidée par Guillaumat pond son rapport! sans surprise mais époustouflant. En quelques mots : privatisation, rentabilisation maximum .

Dans un des secteurs les plus énergivores (70% de la consommation d'énergie totale) c'est le transport routier qui est privilégié! Assurément Guillaumat veut que ses actions rapportent!

En 1974 , la consommation totale d'énergie du secteur des transports se répartissait ainsi :

Route	70,5 %
Mer	17
Fer (SNCF, métro)	5,5
Divers	7
Total	100

alors que la traffic se répartissait ainsi :

route	41,5
mer	8,8
fer	47
divers	2,6
total	100

Le transport ferroviaire est 10 fois moins énergivore que le transport routier. Le coût des installations ferroviaires comparé à celui des installations routières est de 1 à 30 .
Or le rapport Guillaumat préconise l'abandon du rail pour la route au nom de la rentabilité et de la libre concurrence !

LIBEREZ ...

LIBEREZ ...

Guillaumat préconise "une libération complète mais progressive des prix "seul l'arbitrage du marché est susceptible tous les modes de transport à des efforts de compétition c'est à dire à la compression des coûts et d'en faire bénéficier les usagers".
"La desserte des voyageurs des zones de faible densité démographiques est une des questions les plus lourdes de charges effectives ... C'est sur le maintien des lignes omnibus SNCF que le divorce est grand entre les propositions de l'Aménagement de territoire et les impératifs de gestion...
Il faut utiliser à qualité égale le moyen le moins coûteux
"Une tarification qui permet de faire supporter aux usagers de chaque catégorie d'infrastructures la totalité des charges qu'elles entraînent pour la collectivité"
"les objectifs de l'Aménagement du territoire ne doivent pas conduire à des actions compromettant le développement économique et le maintien des équilibres fondamentaux, notamment en matière de balance extérieure des paiements."
Tout commentaire est me semble - t-il superflu et je pourrai citer d'autres

exemples tout aussi éloquentes sur le devenir de la SNCF.

EN BREF:

En conclusion le rapport Guillaumat préconise la fermeture de :

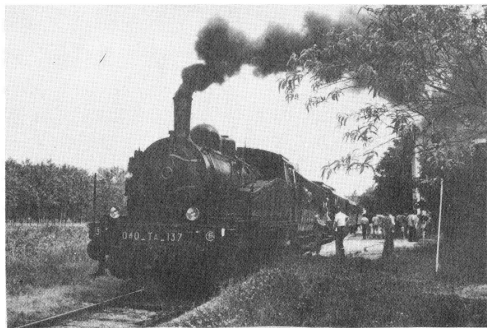
Service voyageurs :

fermeture ou transfert sur route de 15000 km de lignes.
(dans la région par exemple la non remise en service de la liaison Tours Loches, prévue initialement en 77)
service voyageurs par autoroute (service de bus sur autoroute remplaçant la desserte ferroviaire)
suppression des tarifs sociaux (abonnement pour élèves, étudiants, cartes famille nombreuses...)
tarifs modulés selon les saisons, les jours, les heures (supplément en période de pointe par ex.)

Service marchandises:

fermeture de plus de 3200 gares (soit 2 sur 3)
suppression de toute obligation de transporter.
relèvement du kilométrage pour le calcul des frais, la tarification devant refléter le coût réel.

C'est à court terme (1982 ? date d'expiration du décret loi du 31 août 1937 relatif à la création de la SNCF) l'écatement de la SNCF, le démantèlement. Pour les cheminot(e)s, c'est la ramasse en cause des avantages acquis, du statut lui-même, et pour les usagers, surtout les personnes âgées, ce seront des problèmes de transport, la cherté, l'innéficacité.



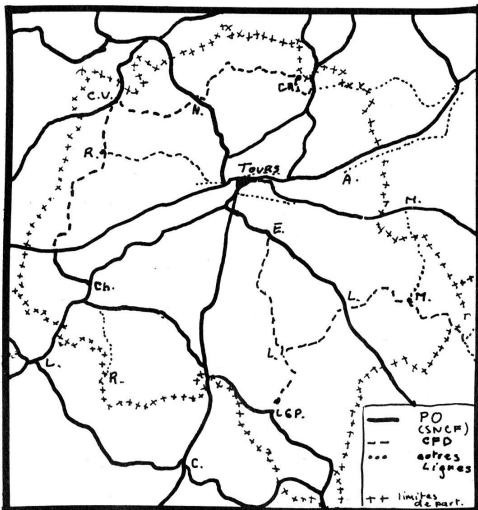
LE RESEAU EN I & L

AU DEBUT DU SIECLE

À ce niveau national, le réseau de chemin de fer se décomposait ainsi, d'un réseau à vocation double, nationale et régionale composée de six compagnies, dont le Paris-Orléans (PO), le Paris-Lyon, le Lyon-Marseille, (plus tard réunies dans le célèbre Paris-Lyon-Marseille, (PLM)) et d'un réseau départemental. Ce dernier avait été conçu selon le plan Freyssinet (années 1875) pour compléter l'ossature mise en place (au niveau national et régional). Ce réseau de chemin de fer était construit selon des normes plus légères. En Indre et Loire, le réseau départemental était constitué par 5 compagnies, dont le CFD (Chemins de fer départementaux).

PAS TRES LOIN DANS LE BERRY ...

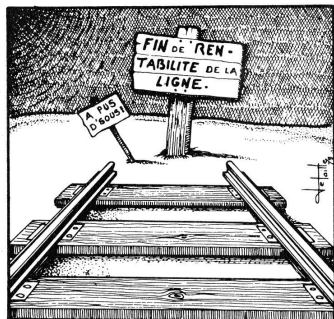
La dernière ligne de chemin de fer totalement privée fonctionnant en France tant pour le trafic voyageurs que pour le trafic marchandises, va de Le Blanc dans l'Indre, à Argent sur Sauldre, dans le Cher. Actuellement la ligne est exploitée de façon rentable entre Salbris et Buzenay.



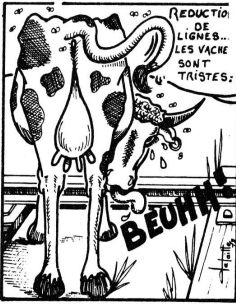
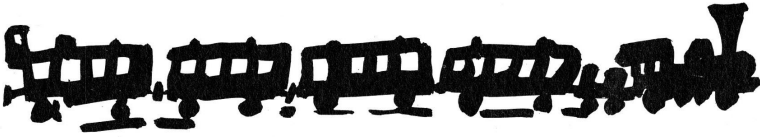
Loches dépendait du PO et non du CFD. Le CFD nord reliait les villes importantes du département de Port-Boulet à Chateaufort en passant par Rillé et Chateaufort la Vallière. Il existait une ligne Rillé-Tours.

Le CFD au Nord et le CFD au Sud n'avaient pas de liaison directe. En 1948 le CFD et les autres compagnies disparaissent, suivant l'exemple des six compagnies nationales, lors de la création de la SNCF.

Peu à peu l'automobile a pris de plus en plus de place dans la vie des usagers du train. Les voyageurs se faisant plus rares sur les petites lignes et la SNCF n'ayant pas la volonté de mieux gérer le déficit grandissant, les lignes ferment.



Malheureusement ce réseau n'était pas le complément du réseau national. D'une part parce que leur raison d'existence était différente. Les réseaux nationaux avaient pour but de desservir les grandes villes, tandis que les réseaux locaux existaient en fonction du développement de l'industrie locale. D'autre part l'existence en Indre et Loire des cinq compagnies ne facilitaient pas les liaisons: il y avait horaires différents donc pas de correspondances, et parfois impossibilité matérielle, différence de largeur de voies. Le CFD desservait au sud de Tours, Evreux-Ligueil, le Grand Pressigny, Loches et Montrésor. Liaison directe Tours-



LES PROBLEMES

ACTUELS :

LA LIGNE CHATEAUX-TOURS

Dans la région centre, la ligne Chateauroux - Tours est fermée depuis le 15 février 1970. On parle de la réouvrir depuis 1975, mais rien n'a encore été fait. Les raisons de sa fermeture (trafic insuffisant) ne sont plus valables; le trafic entre Chateauroux et Tours devient de plus en plus important par route et de plus en plus nécessaire. Pourquoi alors ce retard dans la réalisation d'un projet utile au public par une entreprise au service du PUBLIC?

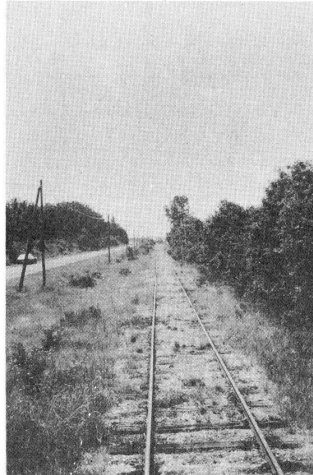
La ligne Chateauroux Tours fermée, on la remplace par un omnibus entre Tours et Loches et un service de car entre Loches et Chateauroux. Cette fermeture intervient dans le plan de resorption du déficit des lignes omnibus. Ce déficit s'explique par l'abandon progressif de train pour l'automobile et du fait que la SNCF n'a jamais pris l'initiative d'installer une ligne express dont les bénéfices auraient pu combler le déficit de l'omnibus. En effet un express desservant les localités entre Tours et Chateauroux, telles que Cormery, Loches, Châtillon et Buzançais aurait eu son utilité puisque d'important trafics de migration existent entre Cormery et Tours, Tours et Loches, Châtillon et Chateauroux, Commerçants, représentants, agriculteurs, étudiants migrent chaque jour ou chaque semaine de la ville de Giroudoux et de Chaux vers le Jardin de la France (la Prairie en est puisque deux membres du P'tit Rouge (dont l'auteur de l'article) migrent du Berry vers la Touraine pour leurs études.

CRISE !!

La crise de l'énergie va changer la façon de penser des responsables de la

* CHAIX: celui des indicateurs du même nom, très utiles pour s'y retrouver dans les horaires Snaf.

SNCF. Une politique nationale d'économie d'énergie plébiscitera le retour aux transports en commun. C'est ainsi que le 6 mars 1974, le conseil restreint sur l'énergie décide "de favoriser les transports les plus économes en énergie et de modifier le comportement des usagers en les incitant à utiliser le plus largement les transports collectifs".



A cette époque là, près de 10 000 km de voies ferrées avaient été fermées. Les régions allaient être conviées à l'élaboration de schémas régionaux de transports collectifs. Ces schémas élaborés sous la responsabilité des établissements publics régionaux doivent faire des propositions, soit réouvrir des

voies désaffectées, soit créer des services nouveaux, ou encore renforcer des services déjà existants.

Lorsque l'on sait que la liaison par route est d'une durée de 1h45 sur une route de mauvaise qualité et de 3h à 3h10 avec la combinaison car-train.

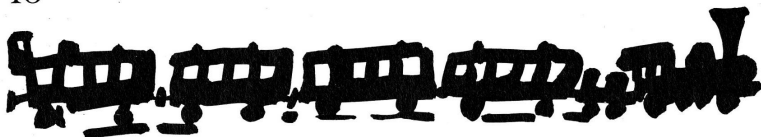
Pour réouvrir la ligne Tours-Chateauroux il fallait 2 100 000 F en 1975.

Le problème était alors y aura-t-il des voyageurs?

PROJET NON REALISE

Les responsables régionaux proposaient une liaison train de 1h45 avec 3 services par jour, entre 4h50 le matin et 4h15 le soir, soit 10h20 à passer à Tours. Quant aux voyageurs pour Chateauroux ils auraient eu à leur disposition des trains entre 3h40 le matin et 3h35 le soir, soit un intervalle de 9h40. Mais qui paierait le déficit de 2 100 000 F, la SNCF? Pas question! Ce devrait être selon la SNCF, les élus des cités concernées qui devraient financer. Si Bernardet, maire de Chateauroux était favorable au projet, il l'est beaucoup moins quant à son financement. Quant à Royer, s'il est d'accord pour programmer la remise en état de la ligne Chateauroux-Tours, c'est sous réserve de la participation financière de l'Etat, de la SNCF et éventuellement des collectivités locales concernées. Tout ceci c'était en 1975, à terme de 77. La ligne Chateauroux-Tours n'est toujours pas rentrée en service, le sera-t-elle un jour?

On peut en douter quand on lit le rapport Guillaumat (voir p7) qui favorise le développement des grandes lignes.



futur... ?

METRO-JARDIN

Depuis quelques années on a vu s'élargir la zone urbaine de Tours. De nombreuses communes dans un rayon de 10 à 20 km ont connu une explosion démographique importante. Seulement la plupart de ces nouveaux "citadins-ruraux" ne travaillent pas dans la commune où ils habitent. Ils doivent souvent faire de nombreux km pour se rendre à leur travail et gagner leur bidoche quotidienne.

Or à l'époque actuelle, l'évolution des techniques, la crise de l'énergie et l'évolution des mentalités fait qu'il est possible de concevoir des moyens de déplacement aisés pour le plus grand nombre par les transports collectifs en site propre (comme le train).

Une mise en place d'un réseau attractant sur la grande agglomération tourangelles.

METRO DUNES

Le 1er septembre 1975 était inaugurée, entre Calais et Dunkerque, une liaison ferroviaire rapide assurée à intervalles très réguliers Métrodunes.

Cette liaison rapide s'est imposée par le développement du port de Dunkerque et de sa zone industrielle, qui entraîna pour de nombreux salariés des déplacements quotidiens longs et pénibles de quelques 30 à 40 km de leur domicile. (source Le Monde 20 / 4 / 77)

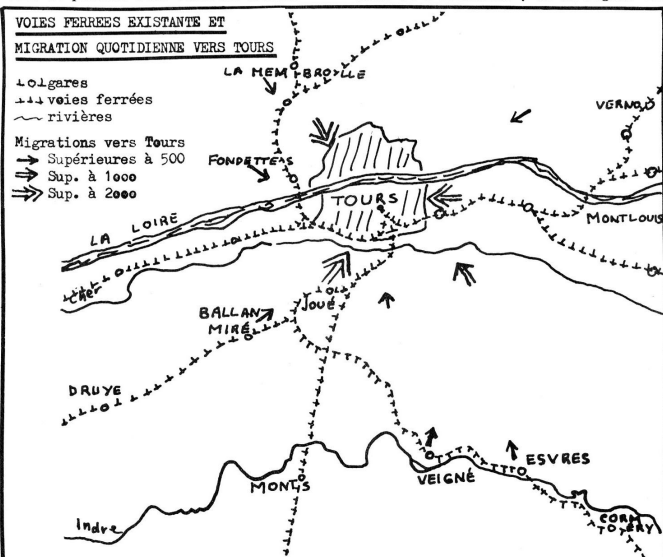
Si l'on reprend la carte du réseau ferré tel qu'il existe actuellement et qu'on l'applique sur les nouvelles zones urbaines, l'on constate qu'il existe une concordance entre les nouvelles zones urbaines et les voies ferrées. La concordance est plus significative encore si l'on reprend la carte des migrations professionnelles quotidiennes dans l'agglomération tourangelles. Et sans compter les déplacements liés au commerce et aux loisirs.

Sans prétendre donner d'estimations de coûts chiffrés (c'est à faire) on peut estimer qu'une remise en état du réseau existant ne reviendrait pas trop cher par rapport aux services rendus.

A partir de ces quelques constatations on peut donc très bien imaginer de concevoir la création d'un réseau qu'on pourrait appeler métro jardin qui desservirait toutes les zones urbaines traversées.

Le Parti Socialiste a lancé l'idée lors des municipales de 77, d'un développement de la liaison ferroviaire Tours-Joué. Des études en cours qu'il avait produites, il ressortait que la liaison ferrée revenait moins chère que la liaison routière. Les diverses liaisons Tours-Veigné, Tours-La Membrolle, Tours-Montlouis-Vouvray existent et peuvent être ouvertes à moins

plus pour des projets d'intérêt local. Ce sont les communautés urbaines, départementales et régionales qui doivent en supporter le coût. La liaison Orléans-Montargis qui vient d'être réouverte l'a été sur financement et décision de l'Assemblée régionale Centre. Le métro dunes, qui relie Calais à Dunkerque, l'a été par le gouvernement. Pour qu'un métro jardin prenne forme il faudrait au-delà des procédures administratives qui de toutes façons sont très longues, qu'un réel plan d'urbanisme existe dans la région. Le SDAU (schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme) de la région tou-



dire frais pour la création d'un tel réseau sururbain à la satisfaction de tous les riverains.

Or la SNCF se refuse actuellement à toute initiative de ce genre. Ce n'est pas son rôle. Elles est l'héritière des grandes compagnies et non des chemins de fer locaux qui laissent, au début du siècle à l'initiative privée collait effectivement à la réalité locale. Actuellement la SNCF n'investit

rangelle et le schéma d'aménagement régional qui ne comporte qu'une amélioration des liaisons ferrées sur la Loire (Orléans-Blois-Tours-Angers) sont de toutes façons périmés et à revoir.

Seule l'initiative des populations concernées pourrait amener une véritable révision du SDAU et la création du métro jardin. L'idée est lancée. A suivre.

Le mandarin aux pieds chaussés

A la session parlementaire de l'automne prochain doit revenir en discussion la loi Veil sur l'Interruption Volontaire de Grossesse, votée pour 5 ans.

En juillet dernier Libération, publiait en Avant première à cette rediscussion, un fort intéressant article sur le Professeur Jean Henri Soutoul, mandarin tourangeau bien connu, et chef du service gynécologie-obstétrique de l'hôpital Bretonneau, et, comme le présente l'auteur de l'article "membre du Comité national pour la régulation des naissances, promoteur d'injurieuses commissions d'études et de triage, auteur d'un ordurier pamphlet intitulé 'Conséquences d'une loi'".

Ne reculant devant aucun sacrifice, nous vous livrons en seconde avant-première le dit article, au cours duquel vous apprendrez tout sur le fonctionnement passé et présent de l'Interruption Volontaire de Grossesse, et ferez plus ample connaissance avec le Pr Soutoul, éminent tourangeau, bien dans la ligne de notre cher maire. De quoi briller en société cet hiver, et tenir votre place dans les discussions de salon de notre vieille bourgeoisie.

Merci à Libération et à Monica Dussaix, pour ce portrait de notable et ses instructives scènes de la vie de province.

Chaussés

Des grands patrons hospitaliers qui font les pires ennuis aux quelques médecins soucieux de pratiquer des avortements parfaitement légaux, on en a vu et dénoncé depuis maintenant 5 ans qu'existe la loi Veil. Le professeur Jean Henri Soutoul, le chef du département de clinique gynécologique et obstétrique de l'hôpital Bretonneau de Tours est, sans conteste, une caricature du genre.

Pour lui, en effet, pas de demi mesure : il existe deux catégories de médecins, ceux qui pratiquent des avortements et ceux qui s'y refusent, les premiers rabaissés systématiquement au rang des avorteurs. La preuve: Cette lettre qu'il adressa, le 9 avril dernier au docteur Jean Sibaud, médecin généraliste à Tours, avec cette en-tête: "Mon cher collègue avorteur..." C'est que quelque mois auparavant, le même Jean Sibaud avait contribué à la réalisation du numéro spécial avortement de la revue "Pratiques" du Syndicat de la Médecine Générale: enquête sur l'attitude des grands patrons de la gynécologie-obstétrique française face à l'avortement.

M.J.H.Soutoul, personnage aux multiples facettes qu'il n'est pas toujours bien aisé de cerner y tenait une place importante. Pour l'éditeur de son ouvrage "Conséquences d'une loi", ce médecin chef de CHU est, à l'évidence, le spécialiste type capable de juger des difficultés d'application de la loi sur l'Interruption Volontaire de Grossesse. Médecin légiste, expert judiciaire, il connaît les conséquences de l'avortement criminel: père de six enfants, praticien hospitalier, chirurgien, enseignant de gynécologie, membre du comité national pour la régulation des naissances, il "sait de quoi il parle".

C'est précisément ce que met en question dans la revue le docteur Jean Sibaud. Pour ce vacataire au Centre d'Interruption Volontaire de Grossesse (CIVG) de Tours et membre du Syndicat de la Médecine Générale "il est extrême -

ment désagréable d'entendre le docteur Soutoul parler comme un responsable du Centre. En fait, contrairement à toutes les apparences, ce patron qui sait fort bien créer la confusion, ne s'est jamais autrement occupé d'avortement depuis l'ouverture du Centre en août 75, que pour tenter de discréditer la loi Veil, son application et les centres d'IVG."

COMMISSIONS DE TRIAGE

En 1975 à Tours comme en beaucoup d'autres villes, l'application de la loi Veil ne s'est pas faite sans heurts. Manque de locaux, de personnel, de matériel, le service de gynécologie-obstétrique ne fut pas en mesure de répondre immédiatement à une demande qui, du jour au lendemain était devenue légale. C'est la période que choisit M.Soutoul pour mettre en place ces fameuses "commissions d'étude et de triage". Elles seront, à l'automne prochain, lors du débat parlementaire, un des principaux éléments de discussion. An quoi consistent-elles? Révisant les spécialistes hospitaliers du service (professeurs

agregés et chefs de clinique), un médecin anesthésiste plein temps, un re-présentant du personnel soignant, une sage femme et une assistante sociale, ces commissions se fixent pour but d'étudier chaque dossier de demande d'interruption de grossesse et, par vote, d'accepter ou de refuser le droit à l'avortement. La femme est bien entendu absente de la discussion, et son dossier présenté par le médecin qui l'a vue en consultation. En plus du compte rendu de l'examen gynécologique, ce dossier comprend des renseignements médicaux, sociaux, ainsi que - si elles existent - toutes les constatations faites par les autres spécialistes. Après discussion on groupe chaque "cas" selon la classification OMS (indications médicales, eugéniques, médico-légales, médico-sociales, sociales ou "convenance personnelle pure") et l'on juge.

Car il s'agit alors d'un véritable tribunal: la défense: le médecin à qui la femme s'est adressée qui doit, théoriquement, plaider sa cause; l'accusation: l'ensemble de la commission; le délit: tout simplement l'expression du désir d'avorter que l'on agrémente ou non de circonstances atténuantes: proximité de la date des dernières règles, affections chroniques ou géniques prouvées, étiologie maternel ou bilan prénatal perturbé. On procède alors au vote, et l'on inflige ou non la sanction: refus de l'interruption de grossesse.

De telles commissions ont fonctionné à Tours de janvier à août 75, examinant environ 300 demandes et en refusant 220. Dans une étude publiée en juin de la même année (*) M.Soutoul et ses collaborateurs tiraient les conclusions chiffrées de ces 3 premiers mois. Sur 150 demandes, on en refusa 110 classées "convenance personnelle pure", dont 22 "sans aucun motif médical": 22 femmes qui n'invoquaient d'autre motif que celui de pouvoir bénéficier de la loi. Pour M.Soutoul une telle structure "satisfaisante pour l'éthique médicale, qui doit associer à une connaissance parfaite des cas cliniques et biologiques une permanente compréhension des problèmes psychologiques et humains a, en outre, l'avantage de faciliter la tâche de ceux qui prennent en charge - le plus souvent par charité désintéressée - les avortoirs à la chaîne et sans discrimination". Elle permet surtout de dégager les motifs d'IVG et ainsi de "placer la femme devant ses responsabilités" en évitant au spécialiste de devenir "le simple exécutant d'un désir immédiat". En tirant les conclusions de leur travail l'équipe de Tours fait remarquer que beaucoup de pays (Jouandinavie, pays socialistes, Suisse, Japon et Canada) ont opté pour type de structures quelques années après la libéralisation de leurs lois sur l'avortement "sans spécialement vouloir mettre en parallèle le

fait que la loi française actuelle a été promulguée à titre provisoire pour 5 ans ..."

Si dans les premiers mois de l'année 75 le fonctionnement des comités ne posait pas de problèmes, chacun acceptant de jouer son rôle de juré, à l'aveille de l'ouverture du centre d'IVG, il en fut tout autrement. La plupart des participants ayant vu les limites et l'incohérence d'un tel système, devait peu à peu désertier les séances hebdomadaires du samedi matin. Contraints au cours de celles-ci, de défendre avec conviction "leur" dossier et d'attaquer ceux des autres, l'objectif commun était avant tout de limiter au maximum le nombre d'interventions afin de ne pas "encombrer" les lits du service: les médecins ne voulurent plus jouer le jeu. En juillet 75, il n'en restait plus qu'un ...



Au total donc, 220 femmes sur 300 se virent refuser l'avortement qu'elles désiraient, alors qu'elles avaient effectué les démarches prévues par la loi. Détail intéressant: quatre d'entre elles furent dans ce cas parce que la famille ou le mari souhaitaient garder l'enfant. L'enquête ne dit pas combien parmi elles ont trouvé une solution dans le florissant circuit parallèle tourangeau, pas plus qu'elle ne précise combien d'enfants non désirés par leur mère, sont nés de ces 220 grossesses.

L'AVORTOIR

Avec l'ouverture du centre d'IVG, en août 75, M. Soutoul abandonnera ses préoccupations en matière d'avortement. Il n'aurait en effet accepté de conserver son "patronnage" qu'à la condition qu'on maintienne les commissions. L'administration hospitalière lançait alors un appel aux chefs de service du CHU de Bretonne pour savoir s'ils s'en trouvaient un pour faire fonctionner le Centre dans le respect rigoureux de la loi. C'est ainsi que le centre d'IVG est passé sous la responsabilité de M. Weil, biochimiste, le seul, parmi tous les médecins et chirurgiens de l'hôpital à avoir accepté de prêter son nom. Les médecins vacataires durent alors aménager l'accueil, les consultations, le secrétariat dans les locaux initialement prévus pour les seules interventions: c'est la raison pour laquelle ils possèdent aujourd'hui, un des centres les plus exigus de France. Mais au-delà de l'étroitesse des locaux, l'attitude de M. Soutoul eut une autre conséquence, plus grave: l'absence totale de collaboration des gynécologues du CHU. Désireux de ne pas compromettre

leur carrière hospitalière, respectueux de la hiérarchie du service, aucun des spécialistes de gynécologie-obstétrique n'a en 5 ans pratiqué un seul avortement au centre d'IVG. Le salaire dérisoire versé aux vacataires (120 F pour 2h30 de travail) n'attirant aucun des spécialistes de la ville, le Centre n'a pratiquement fonctionné que grâce à la collaboration de généralistes-volontaires. C'est ainsi qu'on n'y a vu aucun des étudiants voisins du Certificat d'Etudes Spécialisées de gynécologie-obstétrique, assurés qu'ils étaient d'échouer à leur examen s'ils osaient déplaire à M. Soutoul en travaillant à "l'avortoir".

Et pourtant, depuis 5 ans, malgré toutes ces difficultés le CIVG existe et fonctionne, réalisant environ 1500 avortements par an dans des locaux préfabriqués de quelques dizaines de mètres carrés. La demande n'évolue pratiquement pas depuis 1976, malgré une constante augmentation du secteur de recrutement. En effet, en dépit de la décision des responsables de n'accepter que les demandes provenant des femmes du département, il est pratiquement certain que sous une adresse d'emprunt des femmes viennent de l'Indre, du Cher et de l'Eure et Loir, partout où il n'existe aucune structure permettant de pratiquer les IVG. Il est cependant difficile d'établir des statistiques fiables. Pour les médecins vacataires, par exemple, il ne fait aucun doute qu'ils ne réalisent pas la totalité des avortements du département. Il existe, en effet, de notoriété publique, une voie parallèle, par le truchement de 2 médecins généralistes connus de tous, dans la banlieue tourangeuse, et qui, bien qu'exercant dans la plus parfaite illégalité, n'ont jamais été inquisiteurs. Il est donc pratiquement impossible d'établir une comptabilité sérieuse, tant de la fréquence

que du détail d'éventuelles complications est restée à ce jour - sans réponse. L'absence d'archives, d'hospitalisations suivies, le grand nombre d'établissements intéressés, l'incoordina-

ACCOUCHE, FEMELLE!



C'EST UN ORDRE!

tion totale entre les CIVG et les diverses structures hospitalières font qu'au niveau national, il est pratiquement impossible de réaliser une enquête sérieuse dans ce domaine. C'est pourtant la gâche qu'a relevé M. J.H. Soutoul, qui se propose de faire une communication sur ce sujet en septembre prochain aux Entretiens de Bichat, quelques semaines avant la discussion parlementaire ...

6800 FOETUS DÉCLARÉS

Car, si, depuis 5 ans, la situation semblait à Tours, se résumer au blocus du CIVG par le service du Pr Soutoul, soudainement à l'approche du mois d'octobre, on observe une reprise du combat. Qu'on en juge: dans sa lettre adressée le 9 avril à son "cher confrère avorteur" J.H. Soutoul ne manque pas de prétendre "qu'il s'estime un peu comme le parrain d'un Centre qui aura à son actif, à la fin de l'année 79, 6800 foetus déclarés". Tandis qu'il promet pour la seconde édition de son livre "Conséquences d'une loi" (**), de compléter "par des exemples tourangeaux significatifs, la galerie de portraits de médecins avorteurs qu'il s'était permis d'esquisser dans la première édition". Dans la Revue de médecine locale (***) du mois de mai, il attaquait à nouveau sous forme d'un "



ce des avortements eux-mêmes, que de leurs complications. Une première approximation peut cependant être faite, à partir des données de la visite du 15ème jour qui suit l'intervention. Dans l'immense majorité des cas, aucune pathologie n'est constatée. Un récent travail réalisé pour une thèse de médecine, reprenant les 5000 dossiers du CIVG, va également dans ce sens: 23 femmes seulement furent hospitalisées au CHU de Tours, dans les jours qui suivirent l'IVG, dont une grande partie pour des complications mineures. Une lettre adressée il y a quelques mois aux différents cliniques privées de la ville afin d'établir avec plus de préci-



Essai de plaidoyer pour Gynécologues-Accoucheurs mal aimés "dans lequel il tente de défendre les 2234 spécialistes français de la femme (entendre par là les gynécologues accoucheurs) qui font l'objet de "pressions contradictoires dans un monde occidental agité par de frénétiques sursauts plus souvent d'inspiration politique que culturelle". Suit une suite d'exemples de situations dans lesquelles le gynécologue se trou-

ve agressé par des femmes qui le rendent responsable d'un échec dans ce qu'il nomme "la programmation d'un enfant" : l'enfant programmé étant pour M.Soutoul, "un enfant pondu au jour et presque à l'heure fixée dans les calendriers largement diffusés avec la presse du cœur". Se livrant à une grossière caricature de la presse féminine, imaginant des articles de "Ménie Claire", "W magazine", "Grands Parents" ou "Femmes de demain". Il termine par des exemples "vécus" d'accouchements, "le premier prix revenant à un père très méditerranéen d'origine qui, apprenant que son premier enfant est une fille et non un garçon, remercie d'un direct appuyé l'accoucheur de garde". Il n'oubliera pas non plus la traditionnelle caricature des médecins qui préconisent "le malaxage du nouveau né dans un bain préparé en salle d'accouchement, par les soins du géniteur salopette, les mains pleines de cambouis et aux bottes d'égoutier".

Ainsi, J.H.Soutoul n'hésite pas à monter en première ligne dans la bataille de l'avortement. Ce "mandarin aux pieds chaussés et fier de l'être" comme il se baptise lui même inaugure en fait un mandarinat new look qui regroupe des "patrons" soudain angoissés de perdre une parcelle de pouvoir. Tous les arguments sont alors bons pour ces spécialistes. Pour peu qu'on prête à l'un d'eux une dimension nationale, apparaît alors un moralisateur scientifique usant de ses chiffres et de sa technique pour tenter d'imposer sa vérité à ceux qu'il nomme des sujets immatures.

Un véritable prêtre-médecin, qui entend conserver bien à lui le corps de sa femme et le contrôle des naissances.

Monica DUSSAIX



*Revue de la Médecine de Tours 1975 Tome 9 n°6 ** Ceu séquence d'une lei-JRMELIN
Pr JH Soutoul Ed de la Table Ronde *** Revue de la médecine de Tours 1979

OU S'INFORMER ?

- * Association départementale du Mouvement français pour le PLAN NING FAMILIAL
 - Rue Victor Hugo à Tours
 - + permanences
 - 5 Rue Flemming à Tours et à Chinon, Loches, et Amboise.
- * Centres de Planification ou a l'Education familiale
 - Maternité de l'Hôpital Bretonneau 2 Bd Tonnellé à Tours
 - Champ Girault 5 Rue Flemming à Tours
 - Hopital d'Amboise, Château-Renaux, Loches et sous peu: Chinon.
- * Maison des femmes (groupes femmes de Tours) 14 Rue de la Croix-se Tour-Tours;
- * CIVG de Tours: Hôpital Bretonneau

CONSULTATIONS

A la Maternité de l'Hôpital Bretonneau à Tours :

- * GRATUITES pour les MINEURES (aucune condition spéciale, donc pas d'autorisation parentale ni correspondance de la sécurité sociale chez ses)
- * 26,15 F pour les majeures (remboursés à 75% par la sécu)
- * 46,15 F si vous voulez voir le super-spécialiste qu'est le chef de service !

Comment faire ?

- Téléphoner au 61 61 61 (demander la Maternité)
- Ou aller directement à la Maternité. En entrant monter tout droit aux "CONSULTATIONS" et demander à l'accueil une consultation avec un médecin du Centre de Planification ou de celui d'Education Familiale.

PS Les renseignements ci-dessus sont récents: on les a péchés le 10 Sept. 79.

AVORTEMENT, MAMAN!!

C'était en 1979; entre l'arrêt de la pilule et la pose du stérilet... Manque de prise en charge de son corps... On laisse traîner, ben OUI!!!; ça arrive même aux gens bien informés!

Et voilà les douleurs dans le ventre de plus en plus persistantes. Oh là là je vais sûrement bientôt avoir mes règles pour avoir si mal. Je vais pisser des tonnes de sang pour laver cette douleur...

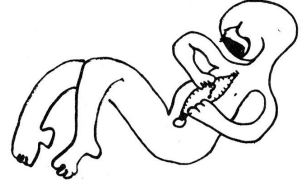
Ben non, ben non, ben non, toujours rien. Ce serait trop bête que je sois enceinte : un seul rapport sexuel dans le mois, et de plus dans une période sûre (merci Ogino) dis-je à un médecin que je suis allée voir dans le petit village du sud où je me trouvais alors.

-Qu'est-ce que vous voulez faire si vous êtes enceinte?

-J'avorte, j'y ai suffisamment réfléchi. Je suis sûre de ma décision.

-Faites bien attention. Vous savez, j'en revois beaucoup qui viennent pleurer après dans mon cabinet... Il y a toujours moyen de se débrouiller pour élever un enfant. Etc...etc.

Ben voyons, ben voyons... Si après j'ai encore envie d'avorter, je suis



sans doute la dernière des dernières..

Retour à Tours: vaise des analyses (urines, ultrasons...), vaise des rendez-vous. Je dois me rendre à l'évidence, je suis enceinte.

M'enfin, comment ce fait-il qu'on tombe (bou) enceinte quand on ne veut pas d'enfants. Le corps devrait savoir qu'on ne veut pas. A moins que, à moins que... on se joue des tours à soi même des fois...

Et me voilà face au fait et à sa certitude. C'est pas l'angoisse (je sais où m'adresser, je suis sûre de ma décision - je suis suffisamment entourée) mais c'est la colère ! Colère d'avoir tant de démarches à faire (rendez-vous multiples, médecin privé, C.I.V.G., démarche pour l'aide financière, entretien obligatoire : 10 déplacements en tout !!! Certes, j'ai appris plein de choses en discutant avec ces gens, j'ai surtout compris ce que cela voulait dire "Avortement libre et gratuit" pour toutes les femmes...

J'avais la chance d'être persuadée de mon droit et d'avoir à faire à des publics supers. Je me disais souvent que pour certaines femmes, ça devait être lourd à traîner tout ça, si peu qu'elles habitent à la campagne, sans moyen de locomotion autonome...

☺ ☺ ☺ suite page 15

LIBRAIRIE

On vous rappelle que la P'tite librairie est toujours ouverte les samedis après-midi.

Vous pourrez y trouver plein de choses intéressantes que vous ne pourrez peut-être pas voler ailleurs. Entre autres :

- Sexpol : la revue de sexualité politique bien connue,
- Actes : revue juridique et sociale,
- Champ Social : le social tel qu'on ne le voit pas,
- Le Peuple Français : l'histoire populaire qu'on n'apprend pas à l'école,
- Les Révoltes Logiques : l'étude et la réflexion sur les luttes d'hier et d'aujourd'hui,
- Objection : tout sur l'antimilitarisme,



- Les canards locaux du coin : l'Emergumaine, le Provisoire, le Farci Poitevin, Ricocchet.

Il est aussi possible de se procurer les anciens numéros de ces revues qui sont disponibles.

Et en vrac, des bouquins pour mêmes, de poésie, d'architecture solaire, sur les radios, l'actualisation du catalogue des ressources, des dossiers d'Ecologie, du Pont, d'Alternative. Enfin, venez voir ce que vous pourrez trouver !

Et nous rappelons que tous les abonnés au P'tit Rouge ont droit à 10 % de réduction à la librairie.



AVORTEMENT, MAMAN (suite de la p13)

Et le temps qui passe 3 semaines entre le jour où j'ai su que j'étais enceinte et celui de l'avortement). 3 semaines durant lesquelles le petit embryon pousse, pousse, pousse. Il fait tout ce qu'il peut et mon corps, docile se transforme, s'ouvre à la situation nouvelle. Colère de ressentir que tout cela est vain et traîne en longueur. J'imagine mon utérus magique subir les transformations nécessaires à créer un milieu d'écueil. Dans tout mon corps,



jusqu'à la pointe des ongles, jusqu'à l'iris, dans une multitude de cellules se met en branle la programmation "Maternité". Merveille des merveilles que notre corps -c'est vraiment con d'utiliser ça mal. Mon message : y'a pas de pétards ! Faut les prendre vraiment en charge, son corps, sa sexualité, sa contraception, ses yeux, ses oreilles, ses doigts de pied, sa parole, son bonheur !!!

ON EST SI PRECIEUX !!!



DRING DRING

Le téléphone sonne au domicile directorial ...

- Oui

- Ici Hersant, j'ai une proposition à vous faire, puis-je vous voir ?

- Pourrais-je avoir plus de détails ?

- Je suis prêt à discuter avec vous du rachat de votre journal .

- Et combien m'offrez vous ? ...

Hé oui, ça aurait pu se passer comme cela, car Hersant cherche un titre à racheter à Tours . Il ne s'est pas bien sûr encore penché sur le cas du P'tit rouge, mais il semblait s'intéresser à l'Espoir, le camarade de Jeannot.

Ca n'a pas marché ...

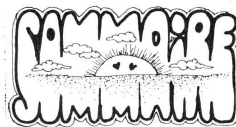
Pourquoi ?

Prosaïquement parce que l'Espoir, venant de rafter à la NR les pubs "Lefroid", "Nouvelles Galeries", et Monoprix, peut maintenant vivre à l'aise (ce qui explique, en passant, la distribution gratuite dans les boîtes aux lettres tourangelles!).

Dans cette guerre à la pub, la NR, déjà mouchée sur un marché, n'a pas envie de voir le gâteau partagé en 3.

Quand à Hersant, sa démesure n'a pas de bornes : après 11 quotidiens et quelques dizaines d'hebdomas et de mensuels nationaux ou locaux, spécialisés ou pas, il a encore des démanagements du côté tourangeau ! ...

P.S. Si Hersant me téléphone, je vous donnerai le prix qu'il m'offre, promis juré .



p 4 et 5 : DEBAT : les gauchistes à la rescousse des Syndicats. (Géo)

p 6 : TRANSTOURS, An I.

p 7 à 10 : Vive le Train ! En Touraine, le train hier et demain. (D. MUREAU & G. LEIBE)

pl 1 à 13 : Le mandarin aux pieds chaussés. la croisade anti-avortement de J.H. SOUTOUL (M. DOUSSAIA)

p 1 : Avortement, maman (Jeanine)

p 14 : Sur un air de... quelques propos sur la chanson française. (A.S.)

p 15 : Librairie

p 16 : L'Ecole, chanson de Senthaclos.

- Pascal Audry
- Catherine Buizz
- Geneviève Leibé
- Marc Floquin
- Claude Cantat
- Dominique Mureau

qui constituent le collectif actuel de rédaction du P'tit Rouge de Touraine.

- Les articles non signés sont donc assumés par l'ensemble.

- Les signatures impliquent donc une prise de position qui n'engage pas le collectif.

- Vous pouvez intervenir avec vos critiques, vos points de vue, vos informations ; pour nous aider, nous vous demandons, si possible, de taper vos articles à la machine en colonnes de 45 caractères environ et de signer (même un pseudo, mais dans ce cas donnez-nous quand même votre nom et votre adresse), de nous les porter à la permanence : 10, rue Jean Macé, le samedi de 15 h à 17 h OU DE NOUS LES ENVOYER PAR LA POSTE à la même adresse avant le 10 du mois.

- En cas d'urgence, un téléphone : (47) 64.21.39, tous les jours de la semaine vers 13 h.

LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE
N° CPPAP : 57 341
Editions de la Grappe
(Association 1901 J.O du 17 02 76)
10, rue Jean Macé 37000 Tours
Directeur de la Publication
D. MUREAU
ISSN : 0338 2133
Dépôt légal à la parution

33 quai de portillon
St-Cyr-sur-Loire
37100 Tours
M (47) 31 32 60

L' école



I

Je me souviens de mon enfance, je me revois encore tout gosse
Aux maths et à l'histoire de France, moi je préférais plaies et bosses
Ni trop hardi, ni trop malin, je cavais fier sans reproches
Mais nos jeux s'arrêtaient soudain dès que retentissait la cloche

Têtes alignées comme à l'armée
plus un mouvement plus un geste
Le maître tousse, il va parler :
trente gamins baissent la tête

La peur au ventre,
l'oeil à ramper,
ils fuiraient presque de l'école
Faut que ça rentre
Faut travailler
Ce n'est que pour toi
qu'on t'engueule !!

II

Si j'avais osé à l'époque, j'aurais écarté ces menaces
Mais je pensais que la révolte viendrait plus tard juste à sa place
Le temps a passé, à mon tour, je suis gendarme sans le savoir
Si ma révolte a tourné court, la prison garde ses remparts

Têtes alignées
comme à l'armée
plus un mouvement
plus un geste
Et si je tousse,
je vais parler ...
trente gamins
baissent la tête

La peur au ventre
l'oeil à ramper
Ils fuiraient presque
de l'école
Faut que ça rentre, faut travailler
Ce n'est que pour toi qu'on t'engueule !

Je leur enseigne à s'humilier, pantins sans
voix dès leur jeune âge
Demain ils devront travailler, en silence ou...
gare au chômage
On vient me parler de mission et de mon rôle d'éducateur
Mais jamais de ma soumission à leur creuset de fossoyeur

Mais STOP, déjà, j'ai trop parlé,
Je sais les murs ont des oreilles,
Et si demain, je veux manger, restons un employé modèle .
La peur au ventre, l'oeil à ramper,
je fuirais presque de l'école
Faut que ça rentre, faut travailler,
Un jour j'foutrai l'feu à l' ECOLE ...

III